

IMPRESSUM

Editeur
Ringier SA, Zurich

Groupe de projet
Myrta Bugini, Peter Gasser, Stephan Gugelmann,
Fritz Lehre, Heinz Schlapbach, Hans J. Strickler
(président)

Conseillers en environnement
Martina Blum, Daniel Peter, INFRAS AG, Zurich

Ecobilan
Henry Löw, LPZ Engineering

Mise en page
Rolf Egger, Ringier Print Adligenswil,
Medien Design

Photos
Werner Fischer, Willy Spiller

Impression
Zürcher Druck + Verlag SA, Rotkreuz

Papier
Forest Stewardship A.C. 

ENVIRONNEMENT+
est un résumé détaillé du Rapport écologique
2003 de Ringier et paraît en français et en allemand.
Le rapport in extenso (en allemand seulement)
ainsi que «notre autoportrait» peuvent être obtenus
auprès de:

Ringier Corporate Communications
Dufourstrasse 23, CH-8008 Zürich
Téléphone +41 44 259 68 39
Télécopie +41 44 259 86 35
info@ringier.ch
www.ringier.ch

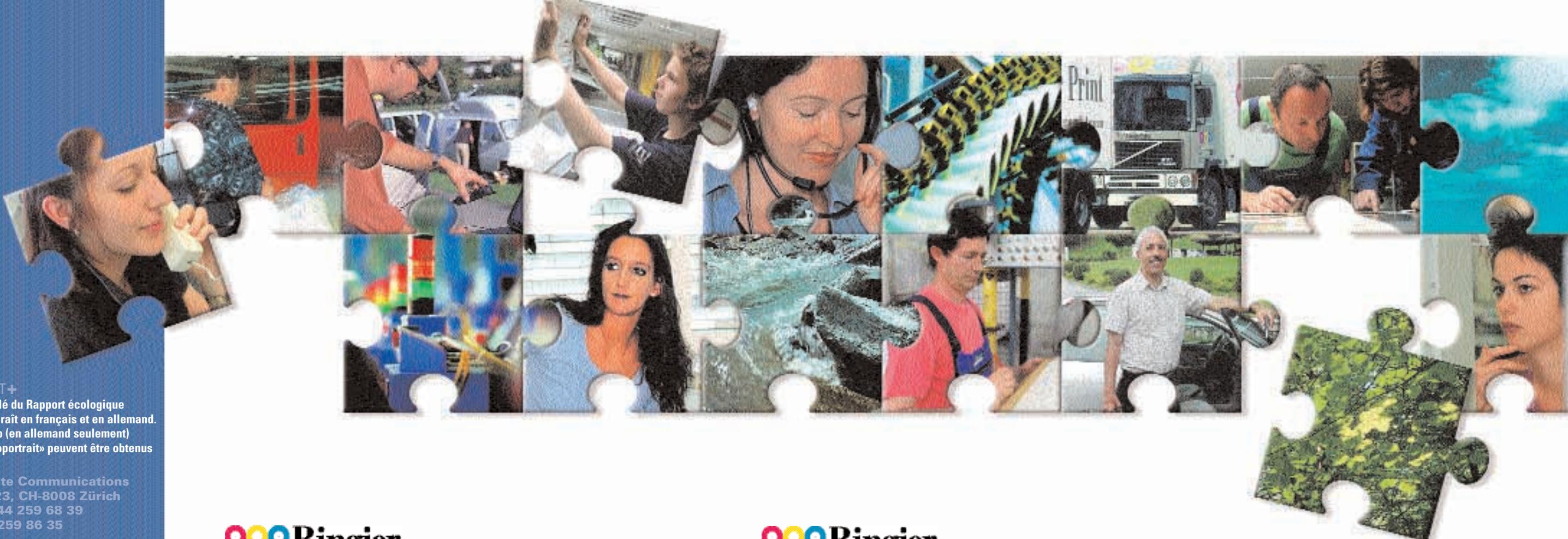
ENVIRONNEMENT +

RAPPORT SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2003

Les valeurs morales et sociales
dans l'entreprise familiale

Concrétiser les objectifs par
une action consciente

L'écologie est toujours de mise



 **Ringier**

 **Ringier**

ÉDITORIAL



Martin Werfeli
CEO de Ringier

Le développement durable procède d'une action consciente

Le développement durable n'est pas un slogan: le développement durable est la condition du succès. Et ce, à bien des points de vue. Car ce n'est qu'en ciblant systématiquement la pérennité comme objectif de nos actions que notre entreprise sera crédible, stable et capable de braver les rémous économiques et les coups du sort. La pérennité repose sur des objectifs fixés à long terme: par notre mobilité, notre faculté d'adaptation et notre rapidité d'action, nous réunirons toutes les conditions d'un développement réellement durable, même dans un contexte difficile. Et même si le chemin qui mène au but fait parfois un détour. Dans les domaines où les faits sont quantifiables, nous avons déjà fait quelques progrès. Par contre, le processus de prise de conscience et la continuité du développement n'ont pas encore atteint le niveau que nous espérons. Depuis la mise en place d'un management systématique de l'environnement, nous avons pu réduire déjà considérablement les nuisances, même si nous n'avons pas toujours pleinement atteint les objectifs fixés. En particulier, il existe encore un potentiel d'optimisation dans le domaine de la rédaction et de l'édition. Ces dernières années, nous avons constaté qu'il était également nécessaire d'adopter une démarche systématique dans le secteur sociétal. Dans ce rapport, nous faisons pour la première fois le point sur les progrès que nous nous avons réalisés, mais aussi sur nos lacunes. Et nous avons la ferme intention de continuer à nous améliorer au cours des prochaines années. Avec des objectifs concrets.

Nous voulons aussi affirmer notre sens des responsabilités vis-à-vis du public. Nous avons déjà franchi une première grande étape en publiant «notre autoportrait», qui regroupe nos principaux credos. Autant de mètres étaillons auxquels voulons être mesurés.

Ce n'est qu'en plaçant très haut la barre de nos objectifs que nous ne sombrerons pas dans l'autosatisfaction et que nous conserverons la vision des choses: la vision d'une entreprise économiquement puissante qui se développe sans relâche, la vision d'une entreprise qui possède une culture sociale de haut niveau et jouit d'une grande renommée auprès du public, la vision d'une entreprise qui s'engage de toutes ses forces pour conserver un environnement intact et laisse elle-même mesurer les progrès qu'elle réalise dans ses propres activités. Je suis persuadé que ce rapport ajoutera une pierre de plus à l'édifice d'une entreprise crédible, compétitive et consciente de ses responsabilités.

SOMMAIRE

Notre point de mire: environnement, économie et société	2/3
Ecologie et culture sociale	4/5
Bilan environnemental entrées–sorties	6–9
Le cycle du papier	10/11
L'écologie est toujours de mise	12–15
Extrait du rapport Sinum/EMPA	16/17
Valeurs morales et sociales	18/19
La communication, produit de qualité	20/21
Les objectifs à l'horizon 2006	22
Glossaire	23
Impressum	24

Cordialement
Martin Werfeli

Notre point de mire: environnement, économie et société

Le respect de l'environnement a toujours été l'un des piliers du développement durable. Et notre certification ISO 14001, ainsi que la publication de nos rapports environnementaux depuis 1992, prouvent sans conteste qu'il est l'un de nos objectifs majeurs. Nous élargissons aujourd'hui la sphère d'influence et la mesure du concept de pérennité en l'appliquant désormais également, dans nos rapports, aux domaines d'activité économiques et sociaux de notre entreprise. Car nous sommes absolument convaincus que la crédibilité

et la compétitivité d'une entreprise reposent sur la pérennité, et ce pour les trois facteurs.

La pérennité des relations entre nos entreprises et le monde économique dans son ensemble est l'élément moteur de la réussite. Et la responsabilité première repose sur nos propres épaules, car cette pérennité ne peut se baser que sur une entreprise saine, qui affiche quant au bénéfice, au cash-flow, au capital, etc. des chiffres clefs bien définis, contrôlables et en développement constant. Mais un propriétaire prêt à allouer à son entreprise d'importants moyens financiers afin d'assurer une réussite à long terme contribue également au développement durable. Les bailleurs de fonds, et plus particulièrement les banques et les rapports durables et fiables qui s'établissent avec elles, sont aussi un important facteur dans le réseau relationnel entrepris monde économique. Et pour finir, l'Etat et, chez ses représentants, la connaissance des intérêts mutuels, peuvent contribuer à faciliter un développement stable.

Nous sommes conscients depuis longtemps que l'environnement est pour nous un partenaire durable. Nous mettons tout en œuvre pour maintenir au plus bas le niveau des charges environnementales et pour nous maintenir en permanence en tête des entreprises comparables. Avec des programmes longuement mûris, des objectifs et des mesures adaptées, nous veillons aux éléments dont l'Homme ne dispose qu'en quantité limitée, dans notre cas la terre, l'air, l'eau, la forêt et l'énergie.

Pour notre entreprise, la pérennité sociale revêt de nombreux aspects. Nous entendons par là les relations qui s'établissent avec nos clients sur les prestations fournies, mais aussi sur la confiance mutuelle. Les clients de longue date sont aussi des clients fidèles, et une grande partie de nos efforts tend à renforcer ces relations. Nous mesurons périodiquement la qualité par des enquêtes de satisfaction menées auprès de notre clientèle.

Nos collaboratrices et collaborateurs sont un deuxième groupe clef dans ce réseau de relations sociales, car seuls des employés pris au sérieux, bien formés et satisfaits peuvent assurer notre réussite à long terme. Nous accordons également une grande importance au partenariat social. Dans les discussions salariales avec les comités du personnel ou dans la négociation et l'application des conventions collectives, nous avons à cœur de prouver notre fiabilité.

Nous fidélisons nos fournisseurs sur le plan partenarial en effectuant périodiquement ce que l'on nomme une évaluation des fournisseurs, afin de nouer des relations professionnelles durables. Et nous favorisons également le dialogue entre l'entreprise et les représentants du village, de la Ville, du Canton ou de l'Etat pour approfondir en permanence nos relations.

Hans J. Strickler
Délégué à l'environnement du groupe Ringier

Les sites d'un seul coup d'œil

L'entreprise multimédia Ringier

- édite près de 70 journaux et magazines dans neuf pays (Allemagne, Chine, Hongrie, République tchèque, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Suisse et Vietnam)
- possède six centres d'impression en Suisse et à l'étranger
- produit et commercialise plus de dix émissions de télévision
- gère plus de vingt sites Internet
- est actionnaire de la plus grande maison d'édition de livres de cuisine de Suisse (Betty Bossi)
- gère la plus grande photothèque et les plus importantes archives de presse de Suisse
- possède sa propre école de journalisme.

Le groupe Ringier emploie dans le monde 5439 personnes, dont 2986 en Suisse (Betty Bossi 105, imprimerie Winterthur 52).



Ringier SA, Zurich et Lausanne

- 1173 collaborateurs à Zurich
- 275 collaborateurs à Lausanne / Genève

→ Les activités de rédaction et d'édition à Zurich et Lausanne ainsi que la logistique de l'édition génèrent 3% des charges environnementales de Ringier Suisse.



Ringier Print Zofingue SA

- 927 collaborateurs à Zofingue
- Impression de magazines et de catalogues, presse et post-presse
- A Zofingue sont imprimés les magazines Ringier suivants: Edelweiss, Gesundheit Sprechstunde, GlücksPost, L'Hebdo, L'illustre, Schweizer Illustrierte, Tele, TV8

→ Avec 78%, le centre d'impression de Zofingue génère de loin la plus grande partie des charges environnementales de Ringier Suisse.



Ringier Print Adligenswil SA

- 493 collaborateurs à Adligenswil
- Impression de journaux, presse
- A Adligenswil sont imprimés les journaux Ringier suivants: Blick, CASH, il caffè, SonntagsBlick

→ Le centre d'impression d'Adligenswil génère 17% des charges environnementales de Ringier Suisse.



Zürcher Druck + Verlag SA, Rotkreuz

- 66 collaborateurs à Rotkreuz
- Impression de magazines et de travaux de ville (impression offset pour feuilles, y compris presse et flashage), de rapports annuels, de brochures, de livres, de catalogues et d'imprimés commerciaux

→ Zürcher Druck + Verlag SA génère 2% des charges environnementales de Ringier Suisse.

Chiffres clefs Ringier Holding SA

Chiffre d'affaires/effectif	1997	2000	2003
en millions	CHF	Collaborateurs	CHF
Edition Suisse	537.4	1139	625.0
Imprimerie Suisse	331.7	1683	208.0
Europe	109.6	1923	140.0
Asie	18.8	—	46.0
Total	824.0	4241	1019.0
			4928
			1011.1
			5439



Martin Werfeli
Président de la direction du groupe



Hans J. Strickler
Délégué à l'environnement de la direction du groupe



Fritz Lehre
Responsable de l'environnement
Ringier Print Adligenswil SA
Zürcher Druck + Verlag SA



Heinz Schlapbach
Responsable de l'environnement
Ringier Print Zofingue SA



Peter Gasser
Responsable de l'environnement
Ringier Zurich et Lausanne, Rédactions, éditions, vente



Stephan Gugelmann
Ressources humaines
Ringier Zurich et Lausanne, Rédactions, éditions, vente



Myrta Bugini
Corporate Communications

Pérennité du management

La direction du groupe a elle-même constitué l'équipe de projet chargée de rédiger le présent rapport sur le développement durable. Celui-ci résume les activités de toutes les sociétés en Suisse dont le groupe est actionnaire à 50% ou plus. Les sociétés des pays étrangers ne sont pas intégrées dans ce rapport. La coordination des articles a été assurée par Hans J. Strickler. Celui-ci a été épaulé par Myrta Bugini du département Communication d'entreprise, par Stephan Gugelmann du département Ressources humaines pour les sujets portant sur la culture sociale, et par Fritz Lehre (imprimeries d'Adligenswil et de Rotkreuz), Heinz Schlapbach (imprimerie de Zofingue) et Peter Gasser (Rédactions et éditions) pour les sujets portant sur la pérennité dans le domaine de l'environnement. Après l'achèvement du rapport, l'équipe de projet se réunira une fois par an pour coordonner les actions nécessaires et assurer ainsi l'atteinte des objectifs fixés. Les directeurs des sites et des éditions seront chargés de l'exécution.

La conscience écologique et la culture sociale chez Ringier

Ringier est une entreprise commerciale qui opère dans le secteur des médias. Elle ne pourrait donc pas remplir ses missions premières – l'information et le divertissement – si elle ne rencontrait pas de succès commerciaux. D'un autre côté, ces activités commerciales impliquent également une responsabilité et des obligations envers toutes les parties prenantes, mais aussi envers le public. Or, dans l'ère des réseaux, nombre de ces obligations s'interfèrent et s'influencent les unes les autres.

ENVIRONNEMENT +

Le rapport sur le développement durable est axé, dans son ensemble, sur deux thèmes principaux: l'environnement et l'engagement social, au niveau interne et vis-à-vis de l'extérieur.

Le présent rapport concerne exclusivement Ringier Suisse (impression, éditions et rédactions).

D'un autre côté, une entreprise familiale ne peut pas et ne veut pas «fonctionner» exactement comme une grande multinationale anonyme. L'entreprise familiale Ringier a conservé un sens des valeurs issue d'une longue tradition, qui se fonde sur la confiance et l'acceptation de la critique. Une telle idée de la pérennité exige donc du groupe Ringier qu'il s'investisse dans des valeurs non seulement matérielles, mais également immatérielles. Et cet aspect de la culture d'entreprise est décisif pour la pérennité des relations entre tous les départements.

Notre engagement social constitue le lien idéal entre la famille fondatrice et les collaboratrices et collaborateurs, mais aussi entre l'entreprise et ses clients, ses lecteurs, le monde politique et le public. La «pérennité sociale» est un thème d'avenir – c'est pourquoi, pour la première fois, nous l'intégrons à notre rapport sur le développement durable 2003.

Le rapport financier est intégré au rapport annuel de Ringier.

Ringier Print gère au total six centres d'impression:
Suisse: Adligenswil, Rotkreuz, Zofingue
République tchèque: Ostrava, Prague
Chine: Hongkong

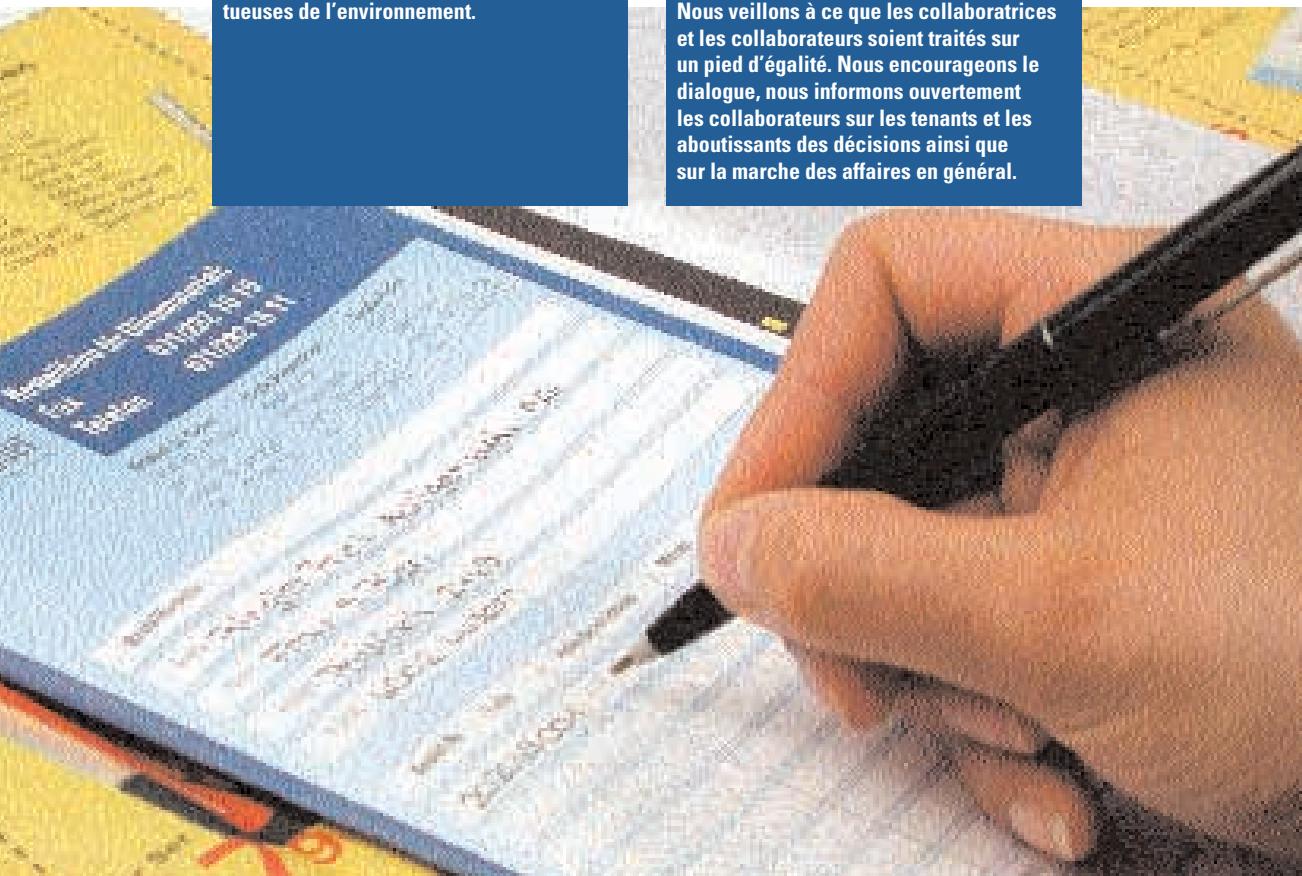
Pour une meilleure lisibilité, nous utilisons parfois le terme masculin de «collaborateurs», mais il va de soi que celui-ci s'entend comme un terme générique désignant à la fois les collaboratrices et les collaborateurs.

Nos principes écologiques

Nous atteignons nos objectifs en matière d'environnement.
Nous stimulons la conscience écologique.
Nous collaborons avec des partenaires qui ont la même conception de la pérennité.
Nous améliorons notre écobilan.
Nous employons des technologies respectueuses de l'environnement.

Nos principes sociaux

Nous favorisons les formes de travail flexibles.
Nous encourageons la réflexion de groupe, l'action concertée et la responsabilité individuelle.
Nous soutenons les programmes de formation permanente.
Nous veillons à ce que les collaboratrices et les collaborateurs soient traités sur un pied d'égalité. Nous encourageons le dialogue, nous informons ouvertement les collaborateurs sur les tenants et les aboutissants des décisions ainsi que sur la marche des affaires en général.



quelles sont venues dernièrement s'ajouter la sécurité au travail et la protection sanitaire. Les résultats des mesures initiées par les responsables sont contrôlés en continu dans le cadre d'un processus d'amélioration minutieusement organisé. Les certifications les plus diverses prouvent clairement qu'un système perfectionné tel que le nôtre permet d'obtenir le développement le plus durable possible. De surcroît, nous participons à des concours nationaux et internationaux pour finaliser notre démarche.

Notre culture sociale vécue

Notre entreprise est une communauté dédiée à la communication, dans laquelle nous donnons à nos collaborateurs le plus possible de compétences et de responsabilité, en leur octroyant une grande liberté d'action. Ils atteignent leurs objectifs en participant activement au dialogue, aux réflexions de groupe et à la conception des méthodes de travail. Nous suivons avec attention les évolutions du marché et tentons d'informer au plus tôt nos collaborateurs des tendances qui se dessinent et de leurs possibles répercussions.

Des principes écologiques et sociaux appliqués dans la conduite de l'entreprise

Par rapport à la «conduite» de l'entreprise, les deux thématiques de l'environnemental et du social ont en commun un credo clair et une culture vécue. Toutefois, leurs chemins se séparent parfois dans la pratique.

Les parallèles

Diriger en conscience, c'est diriger en fonction des objectifs, c'est diriger en respectant ses obligations, mais c'est aussi ne pas laisser l'avenir au gré du hasard. Et ceci s'applique aussi bien à nos activités dans le domaine du social et des ressources humaines qu'à nos actions sur le plan environnemental. Au centre se trouve le comportement managérial. Nous entendons par là, la compréhension de soi, mais aussi l'obligation de savoir aborder et traiter les missions qui doivent être remplies. Toutes les personnes chargées d'une mission dirigeante ou qui, par leurs hautes fonctions dans les rédactions ou dans les staffs directionnels, possèdent une grande influence sur le développement de l'entreprise, sont confrontées aux deux mêmes impératifs: assurer un développement durable et faire preuve de crédibilité dans l'exécution de leurs missions.

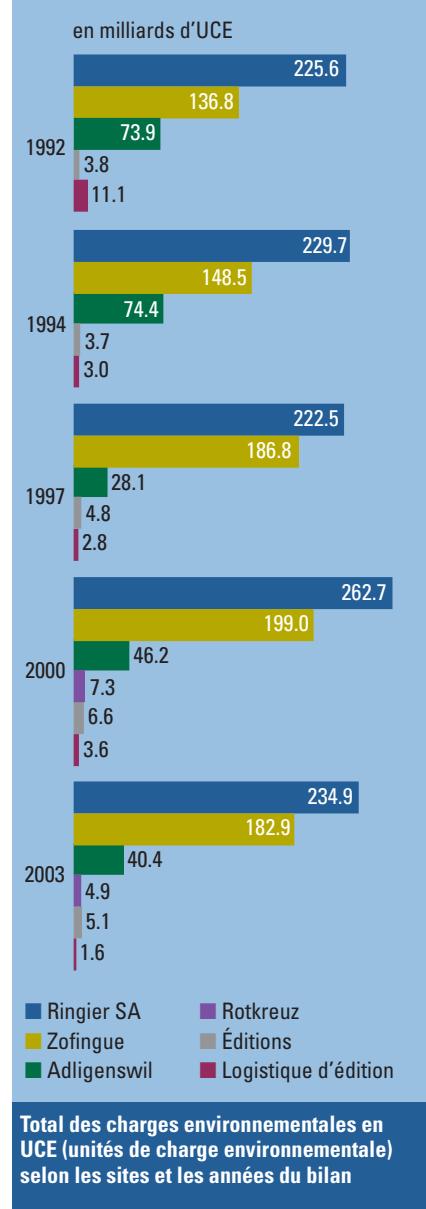
Penser et agir écologiquement dans un système

Chez Ringier, la thématique de l'environnement dans son ensemble est intégrée dans un système global, qui a été mis en place il y a déjà dix ans et qui fait l'objet d'un développement constant. Acheter, produire et transporter dans le respect de l'environnement sont et demeurent les missions premières, aux

L'écobilan de Ringier Suisse

Le bilan énergétique et l'analyse des flux de matériaux constituent un inventaire complet des énergies et des matériaux déterminants pour l'environnement avec lesquels travaille Ringier Suisse. Ils fournissent une image détaillée des énergies et des matériaux les plus divers qui entrent (Input) et sortent (Output) de l'entreprise. Ces flux de matériaux et d'énergies constituent également la base de l'évaluation calculée en unités de charge environnementale (UCE). Les UCE livrent à leur tour une image globale des types de charges environnementales, dont l'impact est souvent différent.

ÉCOBILAN



Pour effectuer l'écobilan de Ringier Suisse SA, deux paramètres sont nécessaires. Les valeurs absolues des charges, quantifiées en unités de charge environnementale (UCE), définissent la charge globale de l'entreprise ou des différents sites sur l'environnement.

Mais l'entreprise se trouvant en adaptation et en évolution permanentes (effectifs, chiffre d'affaires, quantité de production), certains autres chiffres clefs sont également nécessaires pour calculer sa performance écologique. En d'autres termes: une augmentation de la production entraîne obligatoirement un accroissement des charges environnementales (et inversement), mais en pondérant ces charges par la quantité de produits fabriqués, on obtient une valeur relative appelée performance écologique. Celle-ci quantifie les charges environnementales générées par unité de production (par ex. par m² de papier). La performance écologique peut servir de base pour effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises ou d'autres sites de production.

En 2003, Ringier SA a généré 234,9 milliards d'unités de charge environnementale, ce qui représente une diminution de 11% par rapport à l'année 2000. Une diminution qui s'explique principalement par le fait que la production a également baissé de 11%.

Dans le même laps de temps, la proportion de charges environnementales directement engendrées par les sites de production (bilan central) a diminué de 15% à 12%, dont la majorité (8% de la charge globale) est imputable à la consommation d'énergie. Mais la plus grande partie – soit 88% – relève du bilan complémentaire, c'est-à-dire des charges environnementales générées par les prestations achetées. L'essentiel de la charge globale (81%) provient du papier, auquel viennent s'ajouter les encres (5%) ainsi que les consommables et les matières auxiliaires (4%). L'élimination des matières résiduelles (eaux usées, déchets, etc.) ne génère plus que 1% de la charge globale.

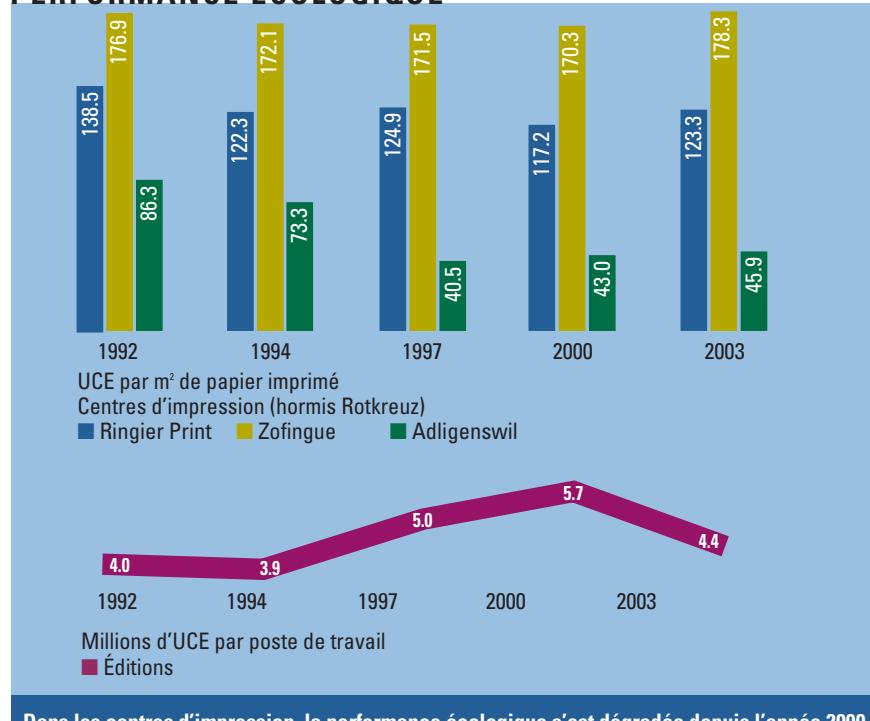
Au sein de Ringier Suisse SA, la plus grande partie des charges environnementales est liée, tout comme avant, aux centres d'impression. Zofingue produit en effet 78% de la charge globale, tandis qu'Adligenswil y contribue à raison de 17%, et Rotkreuz de 2%. Les 3% restants se répartissent entre les éditions (2%) et la logistique d'édition (1%). Zofingue a réduit de 8% sa charge environnementale par rapport à l'année 2000. Le centre d'impression est parvenu à ce résultat en remplaçant deux anciennes rotatives hélio par deux rotatives offset ultramodernes, beaucoup plus écologiques. Parallèlement, la quantité de papier imprimé a diminué de près de 10% en raison de la baisse des commandes. Les qualités de papier employées correspondent à peu près à celles de l'année 2000.

Mais l'entreprise se trouvant en adaptation et en évolution permanentes (effectifs, chiffre d'affaires, quantité de production), certains autres chiffres clefs sont également nécessaires pour calculer sa performance écologique. En d'autres termes: une augmentation de la production entraîne obligatoirement un accroissement des charges environnementales (et inversement), mais en pondérant ces charges par la quantité de produits fabriqués, on obtient une valeur relative appelée performance écologique. Celle-ci quantifie les charges environnementales générées par unité de production (par ex. par m² de papier). La performance écologique peut servir de base pour effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises ou d'autres sites de production.

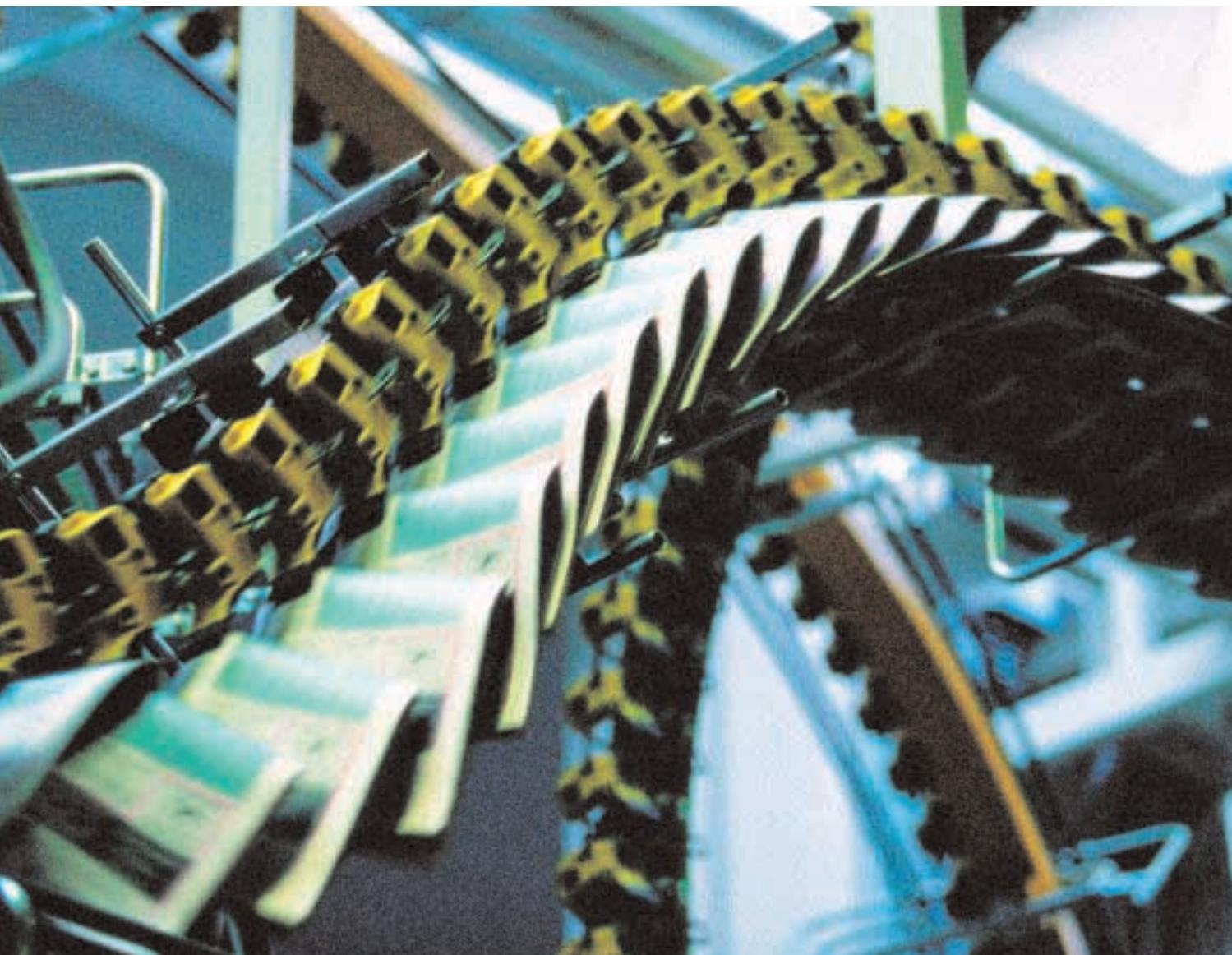
En 2003, Ringier SA a généré 234,9 milliards d'unités de charge environnementale, ce qui représente une diminution de 11% par rapport à l'année 2000. Une diminution qui s'explique principalement par le fait que la production a également baissé de 11%.

Dans le même laps de temps, la proportion de charges environnementales directement engendrées par les sites de production (bilan central) a diminué de 15% à 12%, dont la majorité (8% de la charge globale) est imputable à la consommation d'énergie. Mais la plus grande partie – soit 88% – relève du bilan complémentaire, c'est-à-dire des charges environnementales générées par les prestations achetées. L'essentiel de la charge globale (81%) provient du papier, auquel viennent s'ajouter les encres (5%) ainsi que les consommables et les matières auxiliaires (4%). L'élimination des matières résiduelles (eaux usées, déchets, etc.) ne génère plus que 1% de la charge globale.

PERFORMANCE ÉCOLOGIQUE



Dans les centres d'impression, la performance écologique s'est dégradée depuis l'année 2000 en raison de la baisse du taux d'utilisation – ce qui a pour effet d'augmenter le ratio UCE/m², puisque la charge totale doit être divisée par une production de quantité inférieure. Dans les maisons d'édition, la consommation d'énergie par poste de travail a diminué. Cette évolution très positive résulte de la modernisation des installations techniques de la Maison de la presse à Zurich.



A Adligenswil, la charge totale a diminué en raison, principalement, d'une baisse de 13% de la production. Seul le centre d'impression de Rotkreuz a enregistré une augmentation de 12% de sa production. Mais comme, parallèlement, l'utilisation d'alcool isopropylique a pu être massivement réduite, la charge environnementale n'a augmenté que de 6%.

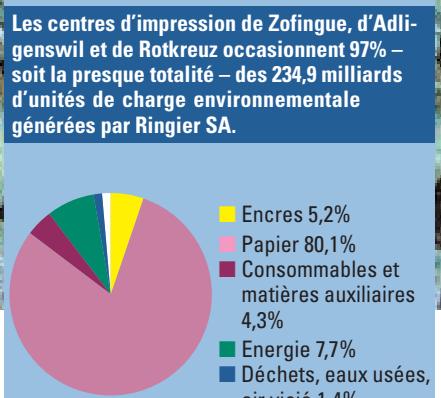
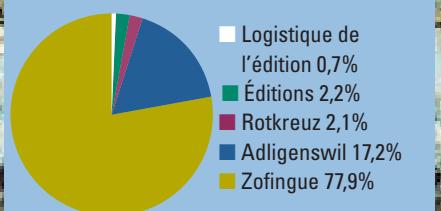
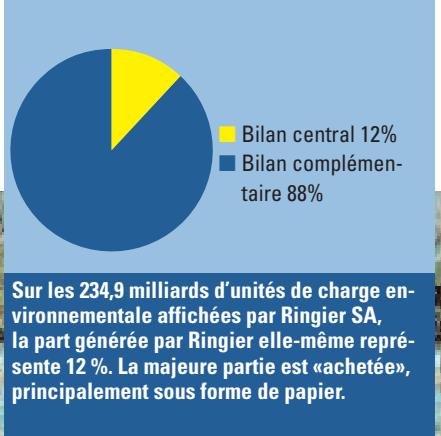
Par rapport à l'année 2000, la charge totale des éditions a diminué de 19% et redescend ainsi approximativement au niveau de 1997. Ce résultat est essentiellement dû à la rénovation de l'immeuble principal situé Dufourstrasse à Zurich et à la modernisation de ses installations techniques. D'autres optimisations, tout spécialement dans les déplacements domicile-travail, ont également produit leurs effets. La réduction de 6% des effectifs a aussi influé – bien que dans une moindre proportion – sur la charge environnementale.

Les chiffres clés

Si la conjoncture économique se traduit fine par une réduction du total des charges environnementales, elle a cependant des répercussions négatives sur les indices spécifiques. En effet, suite à la baisse du taux d'utilisation des centres d'impression, la charge de base liée aux infrastructures (chauffage, refroidissement, chaleur résiduelle et autres), étant indépendante de la quantité produite, ne peut être divisée que par un nombre inférieur de produits en dépit de sa performance écologique effective. Alors que la performance écologique affiche de bons résultats lorsque le taux d'utilisation est élevé, les chiffres basculent rapidement lorsque celui-ci diminue.

Par rapport à l'année 2000, la performance écologique réalisée par le centre d'impression de Zofingue a diminué de 5% par m² de papier imprimé. Dans le même laps de temps, Adligenswil a accusé une baisse de 7% de sa performance écologique.

A l'inverse des centres d'impression, les postes de travail dans les bureaux des éditions affichent une charge de base moins élevée. Dans les éditions, la performance écologique dépend donc moins des fluctuations de la conjoncture économique que dans les centres d'impression. C'est la raison pour laquelle elles ont pu enregistrer une augmentation de 23% de leur performance écologique.



ENTRÉES

	1992	1994	1997	2000	2003
Matières premières (en tonnes)					
Papier	93 222	104 915	105 298	128 684	111 844
Produits fournis	13 800	15 925	13 150	20 095	20 565
Livraisons de papier (en mio de tkm)	63,4	66,6	96,2	107,7	72,1
Encres	3 649	3 939	3 500	3 873	3 356
Matières auxiliaires (en tonnes)					
Colles	69	61	47	60	62
Fil d'agrafes	non compt.	non compt.	42	43	36
Matériel d'emballage	620	790	407	490	459
Consommables pour l'impression (en tonnes)					
Produits photochimiques	106	90	57	79	49
Films/feuilles/papier photo	20	22	15	8	1
Formes d'impression/blanchets/racles	73	79	70	120	140
Produits de nettoyage pour la production/encre Inkjet	84	85	44	80	98
Autres consommables d'impression	266	256	211	1011	526
Consommables pour les bureaux/immeubles (en tonnes)					
Papier et matériel de bureau	283	266	238	237	176
Postes informatiques (nombre)	40	171	428	868	295
Produits de nettoyage	0.7	0.9	1.2	1.3	1.2
Energie (en mégawatts/heure)					
Électricité	67 059	66 899	67 881	72 814	73 400
Mazout	36 896	37 979	35 147	40 781	39 519
Gaz naturel	8 290	7 881	11 672	8 503	8 842
Gaz propane	21 873	21 038	21 061	23 531	25 039
Eau (en mètres cubes)	891 472	840 198	557 326	480 282	341 824
Eau souterraine de captages propres	766 425	735 805	518 186	443 093	291 627
Eau de réseau	125 047	104 393	39 140	37 189	50 197

SORTIES

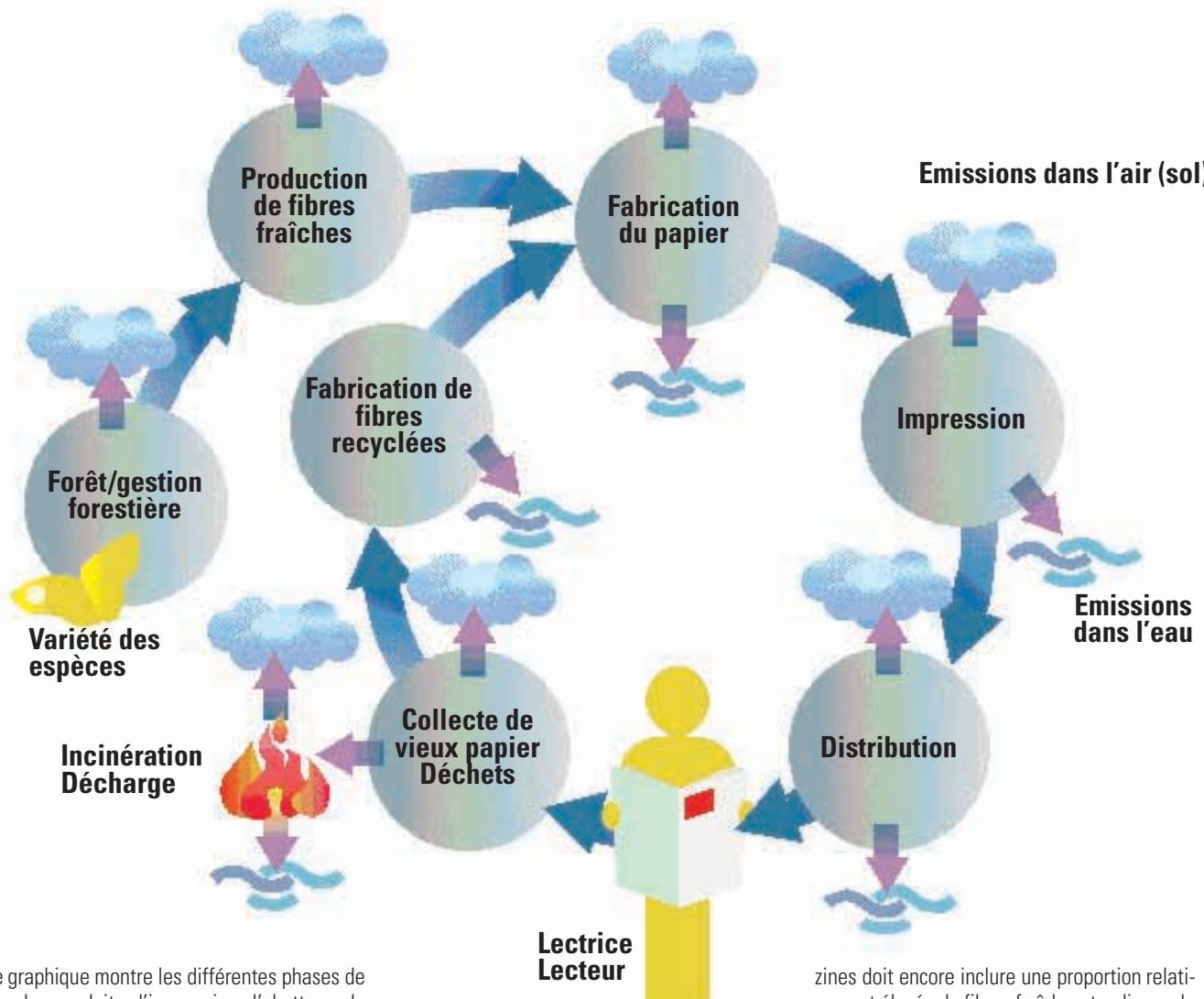
	1992	1994	1997	2000	2003
Produits (en tonnes)					
Imprimés	89 292	98 992	96 622	120 868	107 111
Emballages	683	836	357	442	434
Toluène vendu	1 398	1 324	1 437	1 284	1 020
Résidus/déchets (en tonnes)					
Maculature à recycler	15 511	15 696	16 658	20 812	19 905
Autres matières recyclées	93	410	304	319	299
Déchets de chantier	20	120	70	71	1 557
Ordures/déchets encombrants	612	467	414	350	335
Déchets spéciaux	113	110	81	141	184
Emissions dans l'air de la production (en tonnes)					
Dioxyde de carbone CO ₂	8953	8844	8485	7485	7 844
Oxydes d'azote NO _x	6.1	6.1	5.0	4.0	3.5
Particules, poussières SO ₂	2.6	2.5	3.4	2.0	2.1
VOC	510	424	284	267	146
dont toluène	348	284	233	222	106
dont alcool isopropylique	80	56	12	12	4
dont autres VOC	82	83	39	33	37
Rejets d'eau (en mètres cubes)					
Eau de refroidissement rendue au sol	891 476	840 198	557 326	479 727	341 263
Eaux usées	663 567	634 925	394 436	354 075	199 359
Pertes/évaporation	205 782	180 951	140 239	99 123	112 526
Transports (voyageur-km)					
Déplacements prof. en voiture	3 350 000	3 590 000	6 906 902	6 432 391	5 671 177
Déplacements prof. en avion	non compt.	non compt.	non compt.	2 677 600	2 673 270

Papier → exploitation forestière

Fabrication du papier → recyclage du papier

Le papier génère 81% des charges environnementales

Pour nous, entreprise multimédia, le papier constitue encore le support essentiel dans la présentation du texte et de l'image. La lecture est une merveilleuse faculté donnée à l'homme, le papier est donc une substance très particulière dans le cycle des matériaux utilisés par l'industrie graphique.



Le graphique montre les différentes phases de vie des produits d'impression: l'abattage du bois dans les forêts, la transformation du bois en fibres et des fibres en papier, l'impression du papier pour la production de journaux et de magazines, la distribution aux lectrices et aux lecteurs, la collecte des vieux journaux et leur recyclage en nouvelles fibres à papier. Dans la fabrication du papier recyclé, la charge environnementale est – selon une étude réalisée pour le compte de la Confédération – quatre fois inférieure à celle engendrée par la fabrication du papier à partir de fibres fraîches. Le circuit et l'interdépendance de l'ensemble des processus montrent que l'exploitation

forestière, la fabrication du papier et le recyclage doivent toujours être analysés ensemble. Ce faisant, il faut tenir compte du fait que le circuit n'est pas fermé: lors de la fabrication du papier recyclé, les fibres trop usées sont exfiltrées, et c'est la raison pour laquelle le circuit ne fonctionne que si des fibres fraîches y sont régulièrement intégrées. Suivant la qualité exigée, il est également important que la pâte à papier soit composée de plusieurs types de papier récupéré. De nos jours, le papier haut de gamme sur lequel sont imprimés les maga-

zines doit encore inclure une proportion relativement élevée de fibres fraîches, tandis que le papier journal peut être fabriqué à 100% à partir de fibres recyclées. Il se crée ainsi un mode de recyclage en spirale, qui commence par les magazines à forte proportion de fibres fraîches pour aboutir au papier journal, composé à très grande majorité de fibres recyclées. En raison de l'interdépendance des processus et des différentes charges environnementales, les orientations à suivre pour obtenir un développement durable sont les suivantes:

Les papiers doivent, d'une manière générale, contenir une proportion aussi élevée que possible de fibres recyclées.

→ Ce résultat est déjà atteint pour le papier journal, qui en contient 86,3%. Le restant des fibres provient de résidus de scieries. → Concernant les papiers employés pour l'impression des magazines et des catalogues, nous souhaitons continuer d'augmenter la proportion de fibres recyclées qui, chez Ringier Suisse, est actuellement d'environ 14%. Il devrait être possible d'y parvenir sans que la qualité des imprimés en pâtit. Pour obtenir une forte proportion de fibres recyclées dans le papier, il est impératif que le vieux papier retourne chez les fabricants de papier. En ce domaine, le comportement des Suisses est favorable puisque, avec 70%, ils affichent l'un des meilleurs taux de collecte du monde. En 2002, par exemple, 158 kilogrammes de vieux papier ont été collectés en moyenne par personne, pour une consommation de 225 kg de papier.

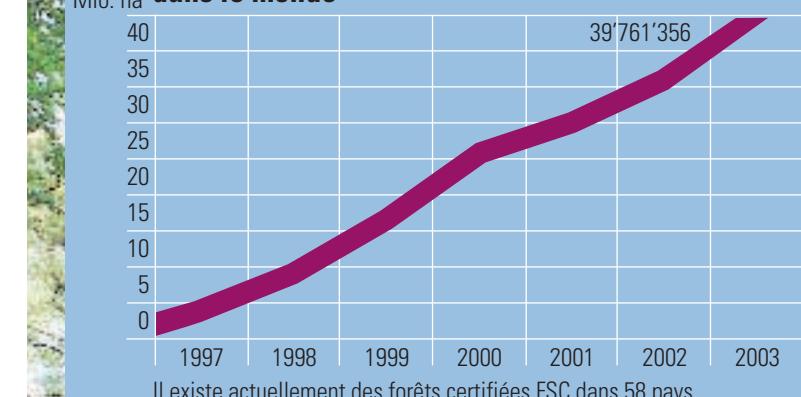
Dans la fabrication des fibres et du papier, les processus de production doivent être perfectionnés sans relâche, ce qui a déjà été mis en œuvre au cours des dernières années. Aujourd'hui, les papeteries modernes travaillent avec des systèmes en circuit fermé qui diminuent la consommation d'eau et d'énergie, et réduisent au plus bas niveau les rejets dans l'air et dans l'eau.

Une exploitation forestière durable

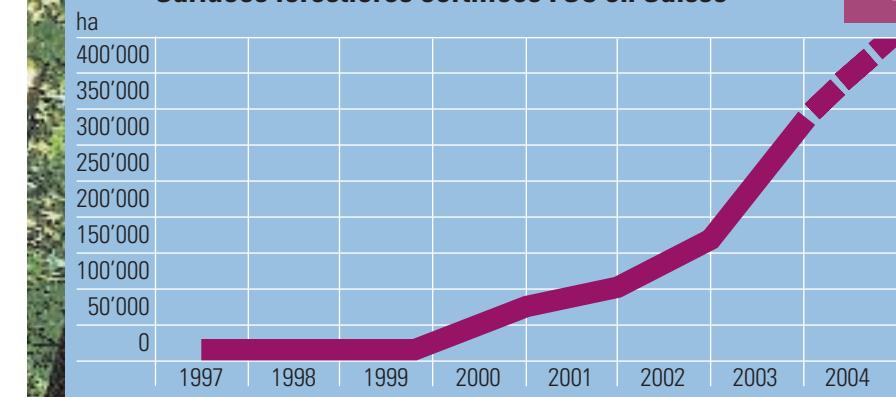
Pour pouvoir pérenniser le circuit de production du papier, les fibres fraîches doivent être issues d'une gestion aussi durable que possible des forêts. Une exploitation forestière durable tient compte de la diversité biologique, des terrains, des écosystèmes particuliers et des paysages, et préserve ainsi l'intégrité des forêts. C'est ce qui garantit aujourd'hui les normes d'exploitation forestière et les labels de certification tels que le label FSC (Forest Stewardship Council).

Ce label FSC fait dans le monde un véritable triomphe: 39'761'356 hectares de forêt sont aujourd'hui certifiés, ce qui représente dix fois la superficie de la Suisse. Et même si, par rapport à l'ensemble des forêts exploitées sur terre, la proportion est encore modeste, le succès que rencontre la certification FSC devrait lui permettre de s'étendre encore considérablement. Cependant, cette évolution fort réjouissante n'a malheureusement pas encore trouvé d'écho sur le marché du papier. Alors qu'un grand nombre de produits industriels – tels que meubles en bois massif et panneaux de particules – sont issus de l'exploitation forestière durable, il n'existe qu'un seul fabricant de papiers graphiques labellisé FSC. C'est la raison pour laquelle les quantités produites sont encore minimales. Il existe également un petit assortiment de papiers d'impression et de copie certifiés FSC pour le bureau et l'usage privé.

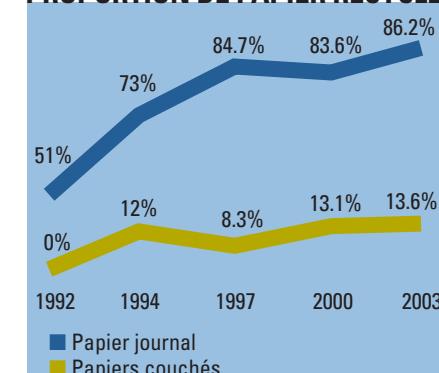
Evolution des surfaces forestières certifiées FSC dans le monde



Surfaces forestières certifiées FSC en Suisse



PROPORTION DE PAPIER RECYCLÉ



Avec 86% de fibres recyclées et de 14% de résidus de scieries, il n'est plus guère envisageable d'augmenter la proportion de fibres recyclées dans le papier journal. Pour les papiers graphiques haut de gamme, par contre, l'objectif est d'augmenter la proportion de fibres recyclées jusqu'à 20%.

Notre action

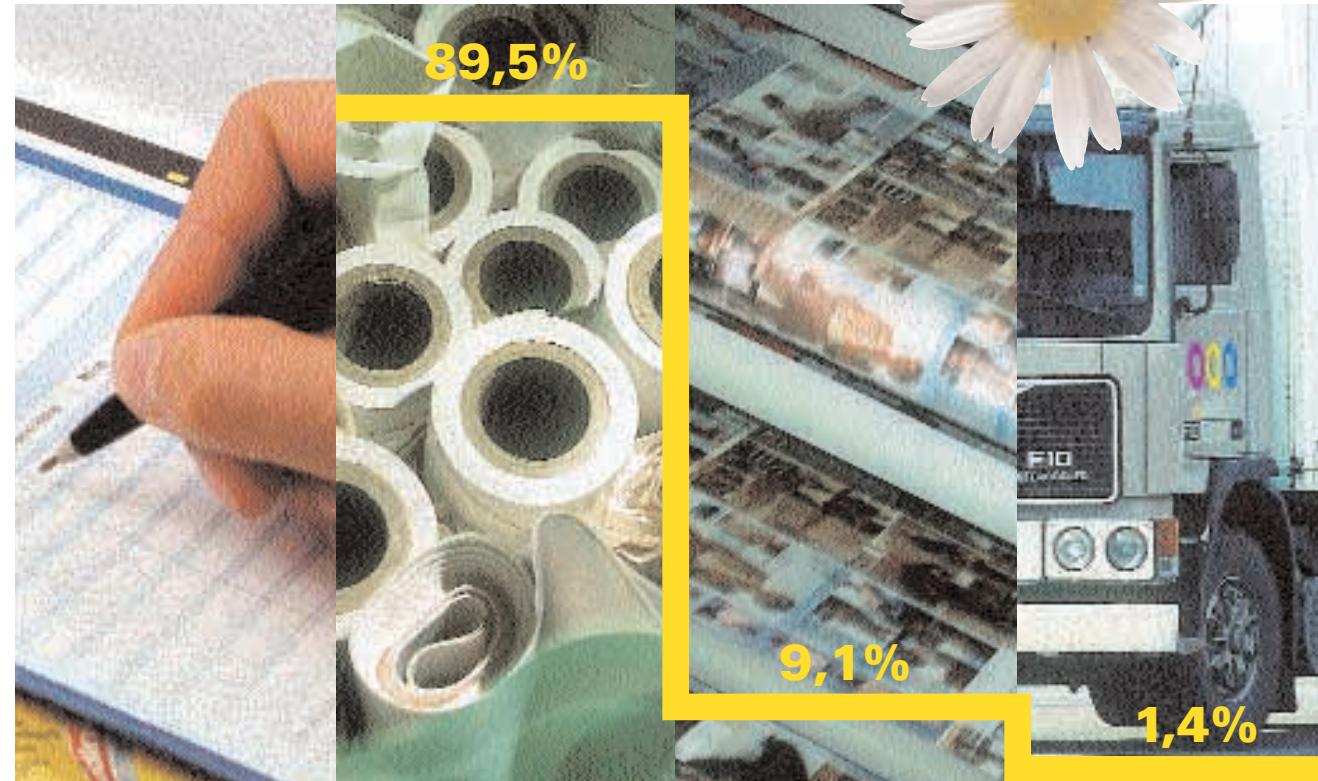
- Augmenter la proportion de fibres recyclées dans les papiers graphiques utilisés pour les magazines et les catalogues
- Conserver la forte proportion de fibres recyclées dans le papier journal
- Approvisionnement et marketing: favoriser les papiers FSC

Ringier Print Zofingue SA et Zürcher Druck + Verlag SA, Rotkreuz

Ces deux centres d'impression ont déjà obtenu leur certification en tant qu'entreprises de transformation de papiers durables (certification Chain of custody par SQS). Ringier est donc en mesure de proposer aux clients soucieux de l'environnement une alternative écologique aux papiers graphiques habituels. Comme le papier journal à très forte proportion de fibres recyclées ne nécessite pas d'action particulière, il s'agit essentiellement de recourir à l'exploitation forestière durable pour les fibres fraîches qui servent à la fabrication des papiers haut de gamme utilisés pour l'impression des magazines.

Notre conscience écologique est toujours de mise!

Bien que les Suisses ne classent les problèmes écologiques qu'à la quatorzième place dans les enquêtes actuelles, nous restons fidèles à nos principes: la gestion de l'environnement est et demeure une priorité absolue. Depuis trois ans, nos secteurs d'activité n'ont pas changé, et l'écobilan nous oriente toujours sur quatre domaines primordiaux pour l'environnement:



Diriger écologiquement

Management de l'environnement

Management de l'environnement

Axés sur la philosophie TQM (Total Quality Management), les centres d'impression Ringier Print Zofingue SA et Ringier Print Adligenswil SA disposent d'un système global de gestion, qui intègre le management de l'environnement,

Acheter écologiquement

Papier: exploitation forestière, production de papier, circuit du papier recyclé, 80%. Encres, consommables et matières auxiliaires, 9,5%.

la sécurité au travail et la protection sanitaire. Les deux entreprises sont certifiées: qualité ISO 9001/2000, ISO 9004 environnement ISO 14001 sécurité au travail OHSAS 18001 et protection sanitaire

Produire écologiquement

Production interne: énergie, émissions, déchets, 9,1%.

Transporter écologiquement

Livraisons, logistique de l'édition, 1,4%.

Notre action

Le chemin qui mène à un développement encore plus durable conduit, ici aussi, à des perfectionnements permanents, à grande échelle comme dans le détail. Nous continuerons donc de nous soumettre périodiquement à des audits pour contrôler les résultats et leurs effets.

Les deux centres d'impression ont déjà passé avec succès plusieurs audits TQM. En outre, Ringier Print Adligenswil SA a pris part au concours du Prix suisse de la qualité et a été finaliste à l'ESPRIX 2004.

Les éditions Ringier SA et la petite imprimerie de Rotkreuz sont gérées selon les mêmes principes. La loi sur le CO₂ adoptée par la Suisse à l'automne 2000 pour appliquer à l'échelle nationale les accords de Kyoto stipule que, d'ici l'an 2010, les émissions de CO₂ devront être réduites de 10% par rapport à 1990. Ringier est membre du groupement «Modèle énergétique de l'industrie graphique». Aux termes d'une convention librement consentie, ce groupement s'efforce d'atteindre les objectifs du protocole de Kyoto.



La réduction de la consommation d'énergie et des émissions de composés organiques volatils demeure une mission qui nous incombe.

Energie

L'efficacité énergétique, c'est-à-dire la consommation d'énergie par superficie de papier imprimé, s'est légèrement détériorée depuis l'année 2000.

Si la consommation globale d'énergie avait diminué jusqu'en 2000, elle stagne pratiquement au même niveau depuis trois ans.

Cette tendance s'explique par deux évolutions: les tirages plus restreints et la diminution du nombre de pages ont fait baisser le taux d'utilisation des imprimeries, ce qui a eu une influence négative sur l'efficacité énergétique.

Entre 2000 et 2003, le centre d'impression de Zofingue a remplacé deux anciennes rotatives hélios par deux rotatives ultramodernes offset. L'ancien bâtiment qui les abritait a été détruit et une halle a été construite à sa place pour accueillir les nouvelles machines. En 2003, pendant la période de rodage, les nouvelles rotatives n'ont pas été utilisées à plein rendement et leur fonctionnement n'était pas encore optimisé.

La phase de construction et le changement radical du procédé d'impression ont donc pesé sur la consommation d'énergie.

Emissions de composés organiques volatils (COV)

Les COV sont les composés organiques volatils contenus dans les encres, les solvants pour rouleaux et les produits de nettoyage. En concluant librement des conventions avec les autorités de la protection de l'environnement, nous nous sommes engagés à réduire les émissions de composés organiques volatils. L'évolution enregistrée depuis dix ans est très satisfaisante.

A Zofingue, le remplacement des rotatives hélios par des rotatives offset a permis de réduire encore de 53% les émissions de COV depuis 2000. Sur les rotatives hélios restantes, la technologie des systèmes de récupération du toluène a été portée au plus haut niveau possible.

A Adligenswil, à l'imprimerie des journaux, les solvants et les produits de nettoyage contenant de grandes quantités de COV ont été remplacés par des produits moins volatils au cours des dernières années. Ces mesures ont été tellement poussées que, l'effet nettoyant n'étant plus assuré, il a fallu de nouveau augmenter légèrement la proportion de COV.

En appliquant des mesures similaires et grâce à des procédés d'impression employant peu d'alcool, notre imprimerie de Rotkreuz est également parvenue à réduire ses émissions de COV de 48%.

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

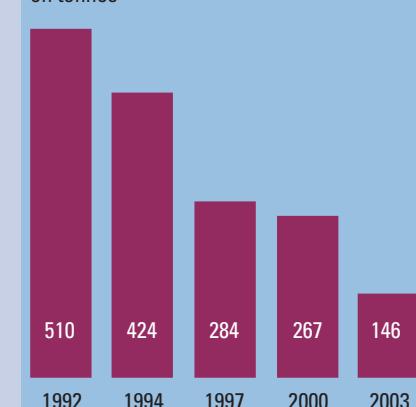
en MWh/km² de papier imprimé



Une réduction de la consommation d'énergie par m² de papier imprimé permet d'améliorer l'efficacité énergétique.

ÉMISSIONS de COV

en tonnes



L'amélioration des procédés d'impression a considérablement réduit les émissions de COV.

Notre action dans les imprimeries

En optimisant les flux d'énergie et de matériel et en perfectionnant ainsi les processus, nous nous efforçons d'augmenter notre performance écologique. Nos autres objectifs sont de maintenir à bas niveau les émissions de composés organiques volatils et de diminuer la consommation d'énergie par surface de papier imprimé en augmentant le taux d'utilisation des équipements et en économisant systématiquement l'énergie. Par ailleurs, nous pouvons encore améliorer le bilan complémentaire en sélectionnant rigoureusement les produits et les fournisseurs selon des critères écologiques et technico-sécuritaires. Notre collaboration avec des organisations professionnelles internationales (www.ingede.de) et des universités va également nous permettre d'améliorer le désenclage et la propreté du papier journal recyclé.

TRANSPORTS DE PAPIER

Transport de papier en millions de tkm

Livraisons de papier et d'encre

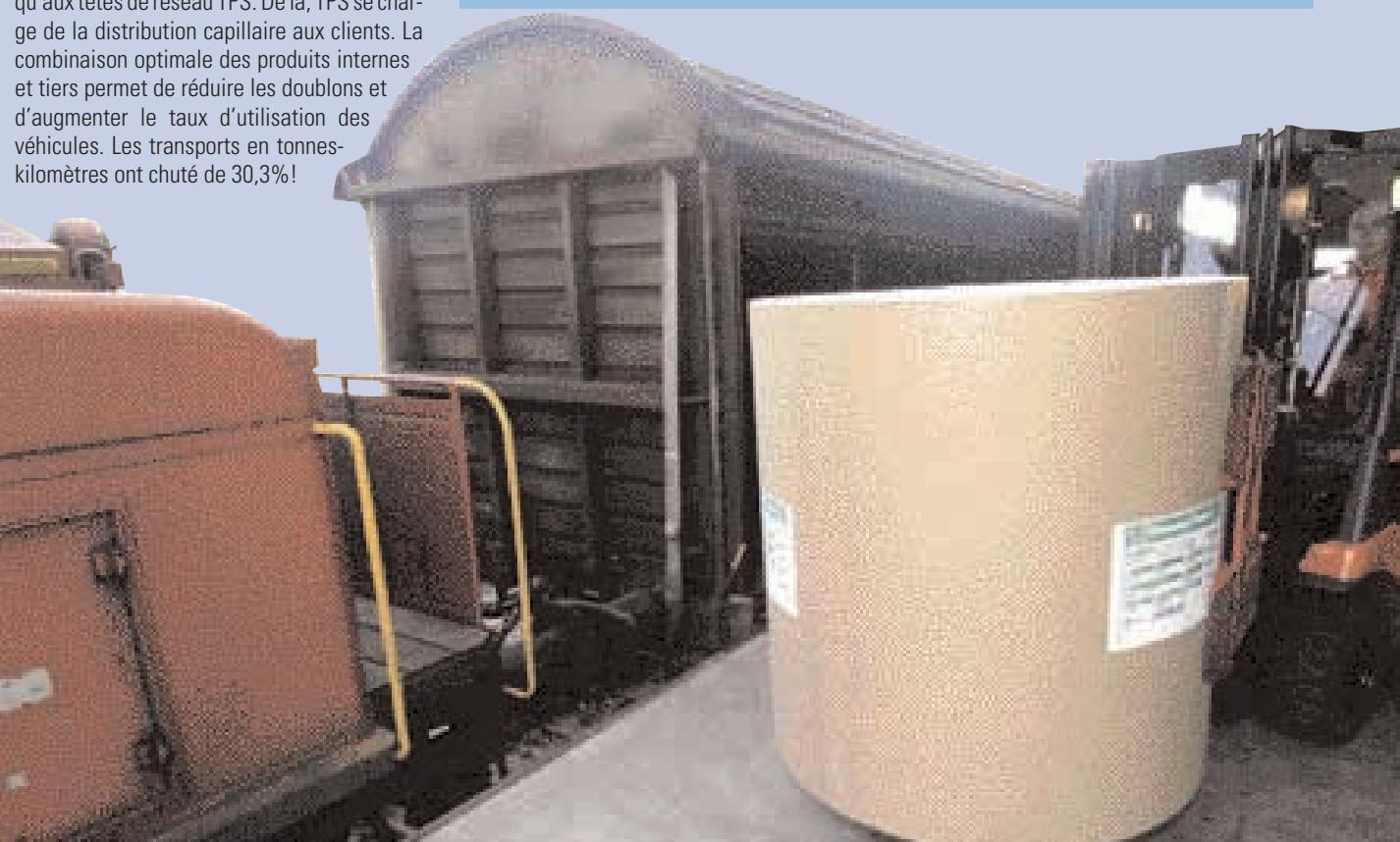
Le papier et les encres – les matières premières les plus volumineuses en terme de transport – sont livrés sur les longues distances par rail et bateau. Nous exigeons systématiquement le mode de transport le plus écologique de la part de nos fournisseurs.

La comparaison entre les transports de papier et la charge environnementale qu'ils engendrent démontre indiscutablement l'influence positive des transports écologiques par rail et bateau. Entre 1994 et 2000, la charge environnementale n'a que légèrement augmenté, car les transports supplémentaires ont essentiellement été effectués par bateau. A l'inverse, les quelques transports effectués par camion ont, comparativement, généré une charge environnementale élevée.

Entre 2000 et 2003, les opérations de transport comme la charge environnementale ont chuté. Cette diminution résulte, premièrement, d'une réduction du volume de production et, deuxièmement, du raccourcissement des trajets qui sont passés de 800–900 km en 2000 à 653 km en 2003. Aujourd'hui, la plus grande partie du papier est livrée d'Allemagne et de France, tandis que la proportion de papier scandinave a diminué.

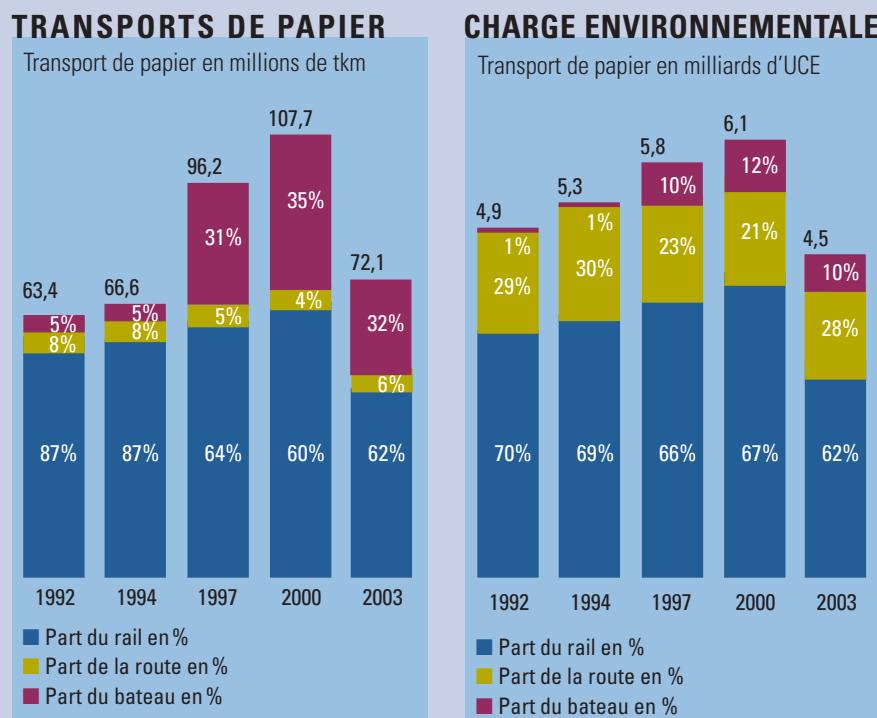
Logistique d'édition, expédition des produits

La collaboration de Ringier Verlagslogistik (VLO) avec Valora Transport und Presseservice AG (TPS) est une réussite tant sur le plan économique que du point de vue écologique. La logistique d'édition transporte ses propres titres de presse, ainsi que des titres tiers, jusqu'aux têtes de réseau TPS. De là, TPS se charge de la distribution capillaire aux clients. La combinaison optimale des produits internes et tiers permet de réduire les doublons et d'augmenter le taux d'utilisation des véhicules. Les transports en tonnes-kilomètres ont chuté de 30,3%!



CHARGE ENVIRONNEMENTALE

Transport de papier en milliards d'UCE



Avec 94%, la proportion des transports écologiques par rail et bateau est toujours très élevée. La part de la route a très légèrement augmenté, passant de 4% à 6%. A l'avenir, le niveau très bas du prix des transports routiers et l'augmentation des tarifs des compagnies de chemin de fer exercent une forte pression sur les transports ferroviaires écologiques.

Nos actions

Dans la livraison des produits, nous maintiendrons la part du rail et du bateau à leur niveau actuel. S'appuyant sur de nouveaux programmes informatiques, le dispatching et le transport communs des produits maison et des produits tiers continueront de se développer. Nous remplacerons de plus en plus les matières dangereuses et assurons d'ores et déjà leur transport dans le respect des prescriptions légales.



Rédactions et éditions

Une charge environnementale réduite de 19% par rapport à l'année 2000

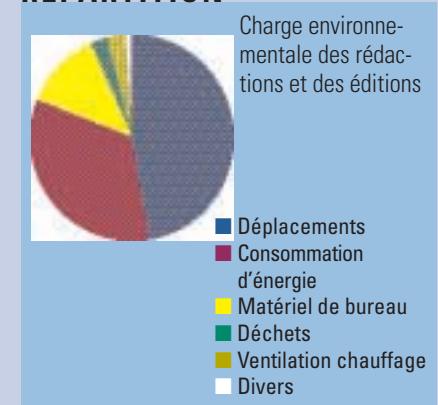
Cette réduction de la consommation d'énergie était programmée et, correspond à peu de choses près aux objectifs que nous avions fixés pour la rénovation du Pressehaus 1 à Zurich – qui reste, soit dit en passant, le plus grand consommateur. Tous les sites de la maison d'édition Ringier en Suisse ont été recensés, ainsi que toutes les filiales dont Ringier SA possède au moins 50% du capital.

La réduction des déplacements est imputable à la conjoncture générale. Aucune action n'a été entreprise en ce domaine sur le plan de l'environnement. Le nombre de places de travail et les surfaces de bureau ont été réduits.

Transports: 47% de la charge environnementale

La réduction de 5,9 à 4,8 millions de kilomètres est très satisfaisante, bien que nous ayons placé beaucoup plus haut la barre de nos objectifs. Ce sujet sensible a fait l'objet de nombreuses discussions, et ce ne sont pas les propositions d'optimisation qui manquent. Mais dans ce domaine, les décisions sont souvent prises au détriment de l'environnement.

RÉPARTITION

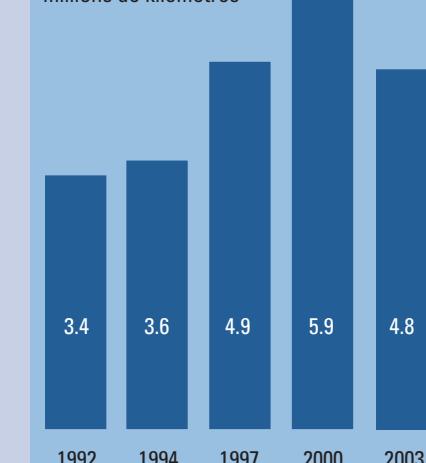


Matériel de bureau: 12% de la charge environnementale

Notre système SAP ne permet pas de calculer la consommation en distinguant l'impression de l'édition. Il s'agit donc de la consommation globale de Ringier Suisse. Les données sont indiquées en pourcentages: Zurich 45%, Zofingen 28%, Adligenswil 10%, et le restant de l'édition 17%.

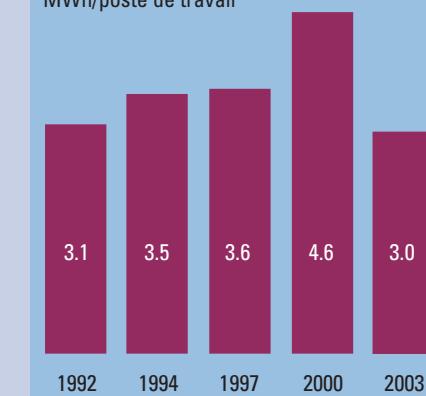
DÉPLACEMENTS

Voitures particulières en millions de kilomètres



ÉNERGIE

Energie consommée par poste de travail en MWh/poste de travail



MATÉRIEL DE BUREAU

Consommation de matériel en tonnes



La consommation de papier pour imprimantes est tombée de 43 à 39,9 tonnes pour le papier copieur, de 17,3 à 13,5 tonnes pour les enveloppes et de 10 à 5 tonnes pour les imprimés. Aujourd'hui, beaucoup d'informations internes ne sont plus communiquées sur papier ou par formulaire, mais par e-mails.

La performance écologique dans l'industrie graphique

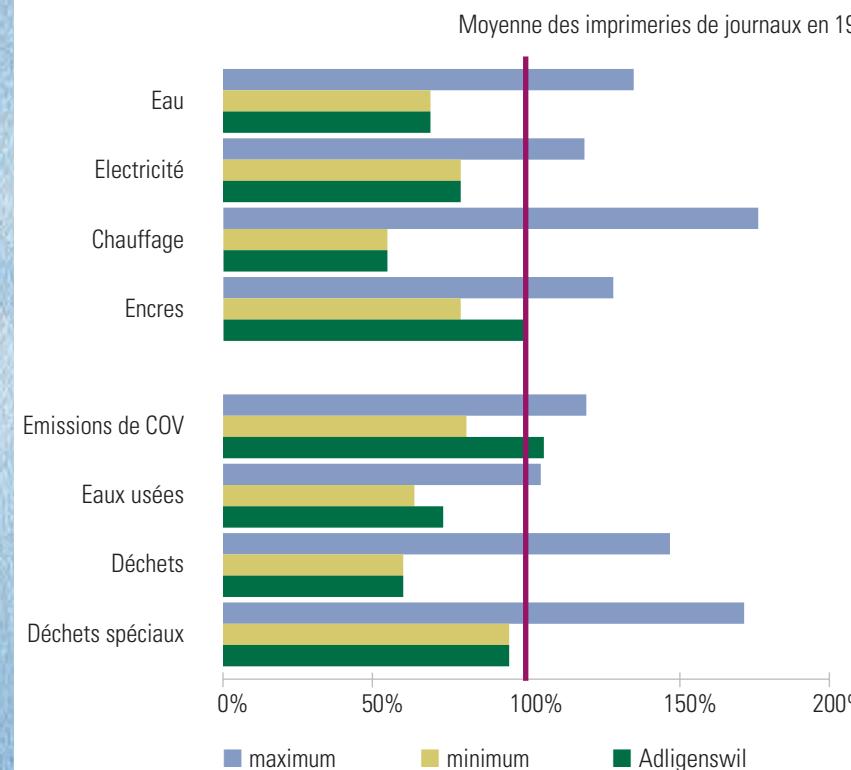
Quelle est la charge environnementale engendrée par l'ensemble de l'industrie graphique suisse? Dans le domaine de l'environnement, quelles sont les différences qui existent entre les entreprises au sein de la profession? Une étude menée par sinum AG pour le compte du groupement environnemental de l'industrie graphique à l'EMPA présente les premiers résultats concrets.

A la fin de l'année 2000, la commission Environnement de l'UGRA a décidé d'approfondir ces questions et a confié à sinum AG la mission de réaliser une étude à ce sujet. L'objectif de cette étude était non seulement de répondre aux différentes questions qui se posent actuellement, telles que les effets des émissions de composés organiques volatils ou les conséquences financières de la taxe sur le CO₂, mais aussi de mettre au point une méthodologie pour présenter la situation actuelle dans son ensemble et faire une projection de la situation future de l'industrie graphique suisse sur le plan environnemental. L'étude était clairement axée sur l'avenir, de manière à ce que l'industrie graphique suisse puisse disposer d'un système d'alarme anticipé. Celui-ci doit en effet permettre aux professionnels de la branche, d'une part, de communiquer leur performance écologique de façon globale et crédible et, d'autre part, de poser les bases qui leur sont nécessaires pour évaluer en temps voulu les conséquences des projets de politique environnementale.

Jusqu'à présent, ces deux missions n'étaient que très ponctuellement remplies: il existe bien des statistiques sur la consommation de papier, mais on ne dispose que de quelques rares études sur la consommation d'énergie, l'emploi des solvants (COV) ou la consommation d'eau, qui sont pourtant des facteurs de coût dont l'importance va croissant. Il manquait donc une vue d'ensemble de l'industrie graphique sur le plan écologique.

La base de données n'étant valable que dans le segment des imprimeries de journaux et de travaux de ville, il a fallu extraire pour obtenir un bilan global de l'industrie graphique suisse. L'année choisie

IMPRIMERIES DE JOURNAUX



Ce graphique montre les principaux chiffres recensés à l'imprimerie d'Adligenswil et comparés à ceux des autres imprimeries de journaux en Suisse pour l'année 1999. Les valeurs moyennes des indicateurs par tonne de papier journal correspondent à 100%. L'engagement de Ringier en faveur de l'environnement à Adligenswil se manifeste nettement: Adligenswil affiche d'excellents chiffres pour l'eau, l'électricité, le chauffage, ainsi que pour les différentes catégories de déchets.

comme base de données est 1999. Les données détaillées de la consommation d'énergie, de produits et de substances des imprimeries de journaux et de travaux de ville ont été transposées et généralisées en fonction de la quantité de papier imprimé. Les imprimeries de journaux qui ont participé à l'étude couvrent tout juste 60% de la consommation suisse de papier journal, qui s'est avérée être un bon indicateur pour des valeurs telles que la consommation d'électricité ou les émissions de composés organiques volatils. L'extrapolation effectuée pour l'ensemble de l'industrie graphique suisse a ensuite été comparée aux chiffres relevés dans l'industrie suisse en général. Cette méthodologie fournit à l'industrie graphique suisse un instrument qui permet non seulement de suivre l'évolution de la performance écologique de la branche, mais qui peut également servir d'outil de benchmarking pour les différentes entreprises.

Les résultats de l'industrie graphique suisse

Avec un effectif de 32 000 personnes, l'industrie graphique suisse fournit 0,9% des emplois en Suisse et génère chaque année 1% de la création de valeur réalisée dans notre pays, soit 3,8 milliards de francs. Selon les résultats de l'étude, les imprimeries suisses consomment environ 460 gigawatt/heure (GWh) d'électricité, ce qui correspond à près des deux tiers de la consommation électrique de la totalité des foyers de la ville de Zurich (2000/2001: 663 GWh) ou à un pour cent de la consommation électrique du pays.

En ce qui concerne les composés organiques volatils (provenant principalement des solvants), les imprimeries de journaux et de travaux de ville en rejettent près de 4000 tonnes, ce qui représente environ 2% de l'ensemble des émissions de COV en Suisse.

Benchmarking des imprimeries de journaux

Dans les imprimeries de journaux, la qualité de la base de données a même permis d'établir une comparaison directe des charges environnementales. Dans un benchmarking de ce type, les charges environnementales se réfèrent également à une unité comparable, ici par tonne de papier. Le graphique montre les principaux chiffres recensés à l'imprimerie d'Adligenswil et comparés à ceux des autres imprimeries de journaux en Suisse pour l'année 1999. Les valeurs moyennes des indicateurs par tonne de papier journal correspondent à 100%. Parallèlement, le schéma indique les valeurs maximum et minimum des imprimeries de journaux participant à l'étude. Les chiffres comparatifs prouvent que cela fait déjà bien longtemps que Ringier applique systématiquement des mesures écologiques, puisque l'imprimerie d'Adligenswil affiche les meilleurs chiffres pour l'eau, l'électricité, le chauffage, ainsi que pour les déchets ordinaires et spéciaux. Quant aux eaux usées, le résultat est aussi très inférieur à la moyenne. C'est en ce qui concerne l'utilisation des encres et – conséquence directe – les émissions de COV qu'Adligenswil affiche les moins bons résultats, qui s'expliquent par le fait que les journaux qui y sont imprimés sont en grande partie en couleur (nombreuses photos, etc.). Lorsqu'on utilise beaucoup d'encres de couleur, les éléments d'impression nécessitent un nettoyage en profondeur. Dans cette imprimerie, la grande majorité des solvants volatils qui servaient auparavant ont déjà été remplacés par des produits moins volatils. Mais leur pouvoir nettoyant étant insuffisant, l'imprimerie est aujourd'hui obligée d'accroître légèrement la proportion de solvants volatils.

Dans l'ensemble, ces résultats reflètent les orientations de Ringier en matière de gestion de l'environnement. Et ils confirment également que les efforts déployés au cours des dernières années ont porté leurs fruits.



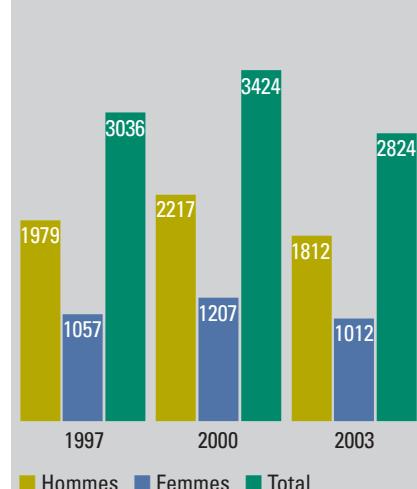
Ringier Print Adligenswil SA, imprimerie de journaux

Source:
Rapport UGRA 108/4
Etude réalisée par Sinum AG, Saint-Gall

Ringier



COLLABORATEURS



Les valeurs morales et sociales dans l'entreprise familiale

Une culture sociale vécue

En tant qu'entité sociale dynamique, une entreprise a besoin d'un code éthique qui crée un climat de confiance, autant à l'intérieur que vis-à-vis de l'extérieur. Dans la manière dont notre entreprise familiale communique ses valeurs vers le monde extérieur, nous ne nous contenterons pas du minimum requis par les intérêts de la «shareholder value».

Vis-à-vis de nos collaboratrices et collaborateurs, nous voulons être un partenaire fiable, dont on sait d'où il vient, qui il est et où il va. Entretenir la culture sociale et mettre ses valeurs en relief et en pratique font donc partie intégrante de la philosophie du développement durable.

- Par notre politique du personnel, nous resserrons le lien qui unit nos collaborateurs à notre entreprise et à nos produits – et le nombre important de collaborateurs de longue date nous confirme que cette orientation est la bonne.
- Nous usons très précautionneusement du pouvoir – l'éditeur encourage la discussion interne, de manière à éviter tout courant d'opinion prédefini.
- Nous nous reconnaissons dans les valeurs traditionnelles suisses, telles que la démocratie, le fédéralisme et la tolérance envers les minorités.
- En soutenant les institutions culturelles, nous exprimons de façon visible notre conception de la culture sociale.

L'identification comme facteur de réussite

Ringier doit être et demeurer un employeur attractif, de manière à ce que nos collaborateurs puissent donner le meilleur d'eux-mêmes et faire bénéficier l'entreprise de leur savoir sur le long terme. Notre politique du personnel est aussi l'un des éléments fondamentaux qui détermine la manière dont nous perçoit le public. Les collaborateurs – nous les considérons également comme notre «famille» – assument la même part de responsabilité dans leur propre espace de liberté et pour les décisions qu'ils prennent. Leur satisfaction et leur motivation valorisent l'entreprise. Plus nous renforçons le lien qui les y unit, plus nous les laissons agir, et plus ils s'identifient aux objectifs de l'entreprise.

- Nous dirigeons l'entreprise avec des objectifs bien définis et des accords individuels sur les objectifs.
- Nous misons sur des cadres qui stimulent et renforcent le sens de la responsabilité partagée de leurs collaborateurs.
- Nous limitons à trois le nombre de niveaux hiérarchiques et réalisons des projets transversaux par rapport aux départements et aux hiérarchies.
- Nous stimulons le potentiel de nos collaborateurs en organisant des ateliers de développement culturel et créatif.

Le sens des responsabilités – même en des temps difficiles

Même lorsque la conjoncture économique pose problème, nous essayons d'être une entreprise qui confère un sentiment de sécurité. Malgré tout, les évolutions nous contraignent à prendre des décisions parfois pénibles. Lorsque des restructurations s'imposent, nous les préparons en toute conscience de nos responsabilités sociales et nous en informons nos collaborateurs au plus tôt, avec franchise. Pour résoudre les problèmes économiques et sociaux, nous recherchons toujours des solutions définies avec nos partenaires sociaux.

- En cas de restructuration, nous recherchons toujours des solutions internes avant tout.
- Nous ne procéderons jamais à des licenciements économiques sans plan social.
- Les personnes touchées sont suivies dans la durée, et nous évaluons en permanence les mesures sociales appliquées pendant le processus de recherche d'emploi ou de reclassement externe.
- Dans le dialogue avec nos partenaires sociaux (commission du personnel et syndicats), nous recherchons des solutions équitables.
- Une antenne externe est mise à la disposition des collaborateurs qui soupçonnent ou sont en mesure de prouver que certains principes juridiques ou éthiques n'ont pas été respectés, ou que des irrégularités ont été commises. Celle-ci est chargée de vérifier les informations et d'élucider l'affaire en toute indépendance et en toute confidentialité, en respectant l'anonymat des collaborateurs.

L'équilibre entre travail et vie privée, c'est la santé

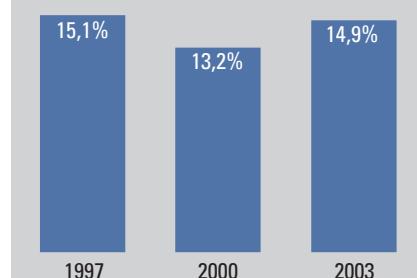
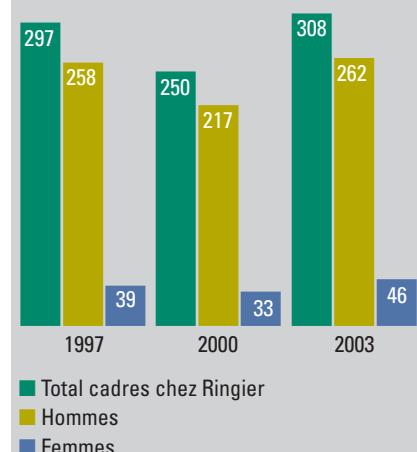
Nos collaborateurs passent une grande partie de leur temps à leur place de travail. Pour assurer la réussite de l'entreprise, il faut qu'ils soient en bonne santé, qu'ils se sentent bien, qu'ils soient motivés et qu'ils s'épanouissent dans leur travail. C'est pourquoi les investissements consacrés à un équilibre entre la vie privée et le travail ont toujours des effets durables.

- En règle générale, la semaine de 40 heures s'applique à tous les collaborateurs.
- La réglementation des congés payés prévoit cinq semaines de vacances pour l'ensemble des collaborateurs, et six semaines à partir de l'âge de 50 ans.
- Nous privilégions les horaires de travail flexibles.
- Nous veillons à servir des repas équilibrés dans nos restaurants d'entreprise.
- Nous finançons les vaccins contre la grippe et les tests de vision.
- Nous participons au financement des stages de perfectionnement professionnel et des crèches pour enfants.
- Nous promouvons l'ergonomie des postes de travail.
- La formation des cadres est orientée de façon à promouvoir notre «credo» et à développer chez eux les compétences correspondantes.
- Nous appliquons une généreuse politique de formation.
- Nous définissons le nombre de places de formation en fonction de la capacité d'absorption du marché à moyen terme – actuellement le nombre de places s'élève à plus de 100 (apprentis, étudiants en journalisme, stagiaires, volontaires).
- Malgré la réforme de la SSEC, nous ne réduisons pas le nombre de places de formation commerciale.
- Dans les stages d'apprentissage, nous stimulons la compétence sociale des apprentis.

Se montrer exigeant pour faire progresser

Nous définissons clairement et formellement les compétences principales que nous exigeons de nos collaborateurs. Lors d'un recrutement, nous prenons en considération non seulement la formation, l'efficacité dans le travail, la motivation, la compétence professionnelle et sociale, mais aussi le potentiel d'évolution. Nous donnons une signification stratégique à des mesures judicieuses de formation et de formation continue. Pour cela, nous prenons en charge les frais de formation de nos collaborateurs et leur accordons le temps nécessaire. Par des programmes RH, nous aidons les personnes destinées à occuper des postes clefs à établir leur plan de carrière. Dans la formation des apprentis, nous adaptons en permanence les programmes de formation et proposons des places d'apprentissage où le marché de l'emploi nous le permet.

CADRES





La qualité, maître mot de la communication

En tant que maison d'édition, nous apportons une contribution à la vie sociale et politique – et assumons la responsabilité qui y est liée. Les éditeurs de journaux doivent faire preuve de curiosité et de sincérité, mais aussi de passion et d'obstination. Pour ce, il existe chez Ringier un sens de la responsabilité journalistique, mais pas de dogme éditorial. Quand nous faisons des erreurs, nous tenons à les reconnaître: l'honnêteté doit être l'un des fondements de notre culture d'entreprise, même lorsqu'elle fait mal. Elle est le prix de notre crédibilité.

L'unité dans la diversité

La diversité de nos produits – presse et médias électroniques, sociétés de production et de distribution – s'explique par les 170 années d'activité et de réussite dans le domaine de l'édition, ainsi que par les efforts que nous avons toujours déployés pour répondre au mieux aux exigences de nos lecteurs et de nos clients. Nous poursuivrons notre chemin sur cette voie et développerons nos activités en Suisse et dans les marchés étrangers en pleine expansion.

Nos produits médias dépendent de l'actualité. Mais la vitesse de réaction dont nous devons faire preuve ne nous affranchit pas de l'obligation de montrer la réalité telle qu'elle est. Et nous ne nous départirons jamais de nos principes fondés sur les valeurs typiquement suisses que sont la qualité, la tolérance, le fédéralisme et la tradition.

Car en fin de compte, nous ne pouvons réussir qu'en assurant en permanence la satisfaction de nos lecteurs, de nos téléspectateurs, des clients de nos imprimeries, des annonceurs et de sponsors. Conclusion: seule compte ici la preuve de la vérité au quotidien.

L'école de journalisme et le Prix des médias

Il est devenu impossible d'imaginer le paysage des médias suisses sans notre école de journalisme. Et nous entendons bien continuer d'apporter cette contribution à la qualité journalistique en Suisse. Mais l'offre actuelle de journalistes étant massivement excédentaire, nous avons décidé que, pendant deux ans, cet instrument servirait exclusivement au perfectionnement professionnel interne des journalistes possédant déjà une expérience professionnelle.

La Fondation Hans Ringier décerne chaque année le Prix des médias Ringier. Celui-ci récompense un à deux journalistes qui se sont illustrés pendant longtemps par un travail journalistique exceptionnel.

Le concept journalistique de Ringier

Les rédactions travaillent en toute liberté, sans être liées à des intérêts économiques, politiques, sociaux ou personnels d'aucune sorte. Elles sont tenues de respecter les objectifs et les principes suivants:

- communiquer des informations actuelles
- donner une vision complète
- commenter de manière critique
- respecter la dignité humaine
- ne pas exercer d'influence en soutenant constamment certains partis
- se montrer tolérantes envers les minorités
- fournir des conseils sur les questions de vie pratique
- concevoir une mise en page conviviale pour le lecteur et tenir compte de ses attentes en matière de divertissement



Postes Internet et tableaux d'information dans les centres d'impression

Partager le savoir, c'est jeter des ponts

Dans l'ère de l'information, le savoir est la matière première du futur

Nous attachons la plus grande importance à la mise à jour continue des connaissances de nos collaborateurs en fonction des évolutions et des nouvelles exigences. Nous procérons systématiquement à la formation professionnelle et permanente des collaborateurs des centres d'impression et de l'édition.

L'échange d'informations fiables et leur transmission en temps voulu favorise l'identification des collaborateurs à l'entreprise. L'information leur permet de comprendre les décisions du management ainsi que les actions de l'entreprise. L'information et la communication ne peuvent se déléguer. Elles sont l'un des principaux piliers dans la définition de la politique de l'entreprise, et constituent donc une mission prioritaire pour ses dirigeants.

L'identification repose sur la confiance et la transparence

Il est impensable d'instaurer une éthique professionnelle sans établir une relation de confiance: une confiance dans le fait que le partenaire respectera sa parole, et que nous tiendrons, nous aussi, nos propres engagements. Cette

confiance implique en amont une transparence dans l'art et la manière dont nous communiquons les uns avec les autres.

En tant qu'entreprise multimédia, il nous est impossible d'exiger la transparence dans nos reportages et nos articles sans la garantir nous-même dans l'intérêt de notre crédibilité. C'est pourquoi il existe chez Ringier une relation spécifique entre la communication interne et externe:

- Nos collaborateurs ont un besoin informationnel particulièrement élevé.
- Notre communication interne a une influence plus directe dans notre entreprise que dans d'autres branches.

Pour notre entreprise, cela signifie que la qualité de nos relations extérieures dépend dans une large mesure de celle de notre information interne.

Les moyens de communication et de transmission de l'information

Dans la transmission interne de l'information, nous misons sur une combinaison des supports classiques et des nouveaux médias. Mais comme depuis toujours, nous privilégions le dialogue et les contacts personnels, en petit ou grand comité.

Dans les deux centres d'impression d'Adligenswil et de Zofingue, nous informons les collaborateurs de la vie de l'entreprise par le biais de panneaux d'affichage – en complément de l'Intranet Ringier. Ce dernier, qui sert de plate-forme de travail et d'information, est géré et actualisé par une équipe rédactionnelle de jour; grâce à lui, nous relions la majorité des collaborateurs en Suisse, ainsi que le management de Ringier en Europe centrale, en Europe de l'est et en Asie.

Le magazine interne DOMO, qui fait aujourd'hui déjà figure de tradition, a adopté depuis janvier 2004 un nouveau concept rédactionnel et un layout résolument moderne. Les huit numéros annuels sont expédiés à domicile aux collaborateurs actuels et aux anciens collaborateurs.

Les collaborateurs des centres d'impression qui ne travaillent pas sur ordinateur ont à leur disposition des postes Internet situés à différents points stratégiques des locaux. Les stages de formation Windows et, plus généralement, d'initiation au monde de l'informatique ont rencontré un grand succès dans les centres d'impression.

Environnement +: les principaux objectifs à l'horizon 2006

Dans le domaine environnemental

Réduire de 4% de la consommation d'énergie (kWh/m²) sur les sites de production.

Maintenir à bas niveau les émissions de composés organiques volatils sur les sites de production.

Réduire de 20% la quantité de déchets spéciaux grâce à l'emploi de nouveaux composants et de nouveaux procédés de fabrication.

Augmenter à 20% la proportion de fibres recyclées dans les papiers d'impression offset et hélio.

Favoriser l'exploitation forestière durable par l'utilisation de papiers FSC.

Maintenir tous les indices de charge environnementale et de consommation d'énergie atteints en 2003 dans le secteur des bureaux.

Tirer de 10% d'énergie consommée en 2003 de sources d'énergie alternatives avec certification écologique (solaire, hydraulique).

Participer au groupement «Modèle énergétique de l'industrie graphique» pour collaborer activement à la réalisation des objectifs de la convention sur la réduction des émissions de CO₂.

Dans le domaine social

Développer un système de management de la qualité dans les secteurs rédactionnels.

Mettre en œuvre un schéma de dialogue dans le contact direct entre la direction du groupe et les collaborateurs.

Concevoir un cursus de formation pour développer la personnalité des collaborateurs qui possèdent un potentiel pour le management.

Utiliser systématiquement et rationnellement les outils de travail électroniques pour la communication interne et externe.

Développer la formation permanente journalistique à l'aide d'un programme de formation interne destiné aux journalistes.

Développer et encourager les systèmes d'horaires flexibles.

